

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

A Mouila, priorité à l'investissement territorial

Serge A. MOUSSADJI
Mouila/Gabon

A PRES le coup d'envoi – en fanfare – de sa campagne en vue du scrutin du 26 août, la veille à la gare ferroviaire d'Owendo, le président sortant Ali Bongo Ondimba, candidat donc à sa succession, a mis le cap samedi vers le sud : Tchibanga d'abord (lire par ailleurs), Mouila ensuite. Thème majeur développé à l'occasion de cette étape : l'investissement dans les territoires. Ainsi, dans le chef-lieu de la Ngounié où, Place des fêtes, l'attendait une foule toute aussi nombreuse et enthousiaste qu'à Tchibanga, le candidat

Ali Bongo Ondimba a donc pu mettre l'accent sur cette question parmi les axes forts de son projet de société intitulé " Pacte Social et Républicain ", présenté dans les détails la veille à Owendo.

" Il s'agit d'assurer le développement dans chacune des neuf provinces du pays, mais aussi l'équité, la cohésion entre elles ", a-t-il souligné.

Il a en outre multiplié les annonces, fortes. " Des propositions ambitieuses que je traduirai en réalisations concrètes ", a insisté le candidat à l'élection présidentielle. Parmi elles : 5 milliards de F CFA investis dans chacune des provinces dans les secteurs priori-



Le candidat Ali Bongo Ondimba à Mouila samedi.

Maganga Moussavou veut des provinces plus fortes



Le public pour le rassemblement du candidat du PSD, Pierre-Claver Maganga Moussavou, à Mouila.

SAM
Mouila/Gabon

DE grosses piques à l'endroit du pouvoir, quelques mots en langue punu : Pierre-Claver Maganga Moussavou, président du Parti social démocrate (PSD), avait simplement envie, ce samedi 12 août, pour son grand meeting de lancement de campagne à Mouila, de démontrer qu'il est l'homme capable d'apporter un souffle nouveau dans un environnement où tout est "vicié". Tout en restant proche des populations.

"Que le président de la République entende ceci : les habitants de Mouila ne sont pas d'accord avec la gestion actuelle du pays", a-t-il dit après avoir harangué la foule. Et pour remettre le Gabon sur les bons rails, le candidat à la présidentielle a sa recette

magique : la provincialisation. Pour le responsable du PSD, il est question d'un mode de gouvernance locale, participative fondée sur un aménagement du territoire qui s'appuiera sur plusieurs éléments (géographique, économique, culturelle, etc.).

Selon ce concept, les gouverneurs et les préfets seront, par exemple, affectés à des tâches de développement. La Banque de développement aura pour mission d'accompagner ceux qui en feront la demande.

Ce discours n'est pas nouveau, puisque depuis qu'il brigue la magistrature suprême, l'opposant évoque un pouvoir décentralisé qui donne plus de pouvoir aux provinces et aux populations rurales. "Il est temps", a-t-il lancé. Pour ses supporters, ce sont des propos qui vont assurer la victoire de leur champion au soir du 26 août prochain.

taires ; le déploiement de 10 000 fonctionnaires afin de renforcer les structures publiques à l'intérieur du pays ; la réduction du nombre

d'élèves par classe ; la finalisation des travaux des grands axes routiers (Transgabonaise, route Tchibanga-Ndendé, etc.) ; ou encore

la garantie de l'accès aux soins et aux médicaments partout dans les deux provinces hôtes de ce samedi, comme ailleurs.

Barro Chambrier lance une campagne très offensive à Mouila

Serge A. MOUSSADJI
Mouila/Gabon

ALEXANDRE Barro Chambrier, candidat à la présidentielle, membre de la coalition Alternance 2023, et président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) a tenu hier, à Mouila, son meeting d'ouverture de la campagne électorale à la Place des fêtes. Il a présenté son projet de société intitulé " Modernisation ", qui doit lui permettre, s'il est élu président de la République, de faire du Gabon un pays "libre, démocratique et prospère". Selon le candidat, ce programme est une ode à la renaissance du pays. Fort investissement dans la formation ou dans les infrastructures routières, mise en avant de l'entrepreneuriat, lignes de crédit pour les femmes, accession facilitée à la propriété, refonte du système de santé et des retraites, etc, sont autant de leviers sur lesquels il veut s'appuyer pour y parvenir.

Mais si le bien-être des populations est sa priorité, il a tenu à répondre à une question posée implicitement depuis des jours. Pourquoi entamer une telle



Alexandre Barro Chambrier et son directeur de campagne Bertrand Zibi à leur arrivée hier à Mouila.

campagne, alors qu'il déplore, au travers de son parti et la coalition Alternance 2023, le fait que le CGE ait introduit un bulletin de vote qui pose problème ?

"Même si ce bulletin est une négation de la liberté, nous tenons néanmoins à poursuivre notre engagement. Nous savons bien que faire la politique de la chaise vide serait une manière de leur dérouler le tapis rouge. Et il n'en est pas question", a-t-il clarifié. À ses côtés se tenait son directeur de campagne, Bertrand Zibi Abeghe, ancien candidat à la présidentielle. Pour ce dernier, la victoire, au-delà du bulletin de vote, passe par la redécouverte de l'esprit guerrier qui a toujours animé les peuples de la Ngounié.

Et il va utiliser un symbole très fort.

"Si Mbombé revenait, il ne reconnaîtrait pas son peuple et cette terre pour laquelle il s'est battu. Parce que nous avons remis les chaînes qu'il nous avait enlevées", a-t-il affirmé.

Pour mémoire, Mbombé, connu aussi sous le nom de Mbombé a Gnangué (Mbombé fils de Gnangué), est un chef du peuple Mitsogo, qui s'opposa à la colonisation du Gabon au début du XXe siècle. Mais il finit par être fait prisonnier.

Pour Zibi Abeghe, le changement économique, politique, culturel et social passe par le bulletin de vote. "Les enjeux sont trop importants", martèle-t-il.